

# Le futur du livre et l'*open access* : présentation de la collection « Parcours numériques » CILA 2014

*The future of book and open access :  
presentation of the serie « Parcours  
numériques »*

Marcello Vitali-Rosati (Université de Montréal), Michael Sinatra  
(Université de Montréal), Hélène Beauchef (Centre de Recherche  
Interuniversitaire sur les Humanités Numériques), Giuseppe  
Cavallari (Université de Montréal)

## Résumé

Dans cet article, nous présentons la collection **Parcours Numériques** créée aux Presses de l'Université de Montréal par Marcello Vitali-Rosati et Michael Sinatra en 2014. La collection propose des textes en accès libre et tente de développer un nouveau modèle de publication scientifique associant deux formes différentes de publication : une publication numérique augmentée en accès gratuit et une autre plus traditionnelle, imprimée. La collection **Parcours numériques** propose de cette manière un modèle économique innovant dont les premiers résultats seront exposés dans ces pages.

**Mots-clés.** Parcours numériques, édition augmentée, publication non linéaire, libre accès.

## Abstract

In this essay, we will introduce the new series '**Parcours numériques**' created by Marcello Vitali-Rosati and Michael Sinatra in 2014 and published by the Presses de l'Université de Montreal. The series offers books in open access and intends to develop a new publishing model which brings together two complimentary models : an enriched online version available in open access, and a traditional print version. Our series thus offers a new and innovative economic model, whose early results will be discussed here.

**Keywords.** Parcours numériques, enriched version, non linear edition, open access.



## 1. Introduction

Cinq constats, déjà soulignés par plusieurs chercheurs (dont Steven Harnad, 2007, et Jean-Claude Guédon, 2014, par exemple) nous semblent démontrer l'urgence de développer des politiques institutionnelles pour promouvoir l'*open access* :

1. Cinq multinationales (Wiley, Elsevier, Springer, Taylor & Francis, Sage) gèrent la quasi-totalité de la presse scientifique. Elles prennent depuis des années en otage les contenus produits par les chercheurs ;
2. Les contenus publiés sont payés par l'Université (qui paye la recherche des chercheurs) ;
3. Les bibliothèques sont obligées de payer une deuxième fois ces mêmes contenus ;
4. Cela réduit fortement la circulation des contenus scientifiques au seul profit d'entreprises qui ne jouent aucun rôle dans leur production et qui ne contribuent nullement à leur visibilité ;
5. Ce système est maintenu en place par le dispositif des évaluations académiques – pour des raisons de C.V., le chercheur publie sur des revues « accréditées » quand il pourrait, sans frais ou presque, publier en *open access*.

Pour sortir de ce mécanisme pervers, il faut d'abord essayer de faire résistance au modèle imposé par ces multinationales, d'où l'importance des efforts pour remettre en question ces politiques d'abonnement, comme l'a fait la Bibliothèque de l'Université de Montréal qui, en janvier 2014, s'est désabonnée de l'offre panier de Wiley.

Mais il faut aussi proposer de nouveaux modèles.

### 1 La collection **Parcours Numériques**

Depuis longtemps, plusieurs initiatives essaient d'aller dans ce sens en faisant la promotion de l'*open access*, avec entre autres, pour le domaine francophone, *érudit.org* et *revues.org* (OpenEdition), tout comme des revues qui remettent en question, au nom de cette cause, les modèles économiques établis.

Avec les Presses de l'Université de Montréal, nous avons créé une collection en *open access* qui s'intitule **Parcours numériques** et dont les trois premières publications sont sorties en 2014 : le manuel collectif *Pratiques de l'édition numérique* dirigé par Marcello Vitali-Rosati et Michael Sinatra, l'essai *Âme et iPad* du philosophe Maurizio Ferraris (traduction de son ouvrage publié en italien en 2011) et *Mémoires audiovisuelles. Les archives en ligne ont-elles un sens ?* de Matteo Treleani.

La collection est basée sur l'idée qu'il doit y avoir une complémentarité entre l'édition papier et l'édition numérique, ces deux formes de publication présupposant différentes idées de lecture et deux approches à la réception des contenus.

Le livre papier – et l'on entend ici également le numérique homothétique (epub ou pdf) qui reproduit à l'identique le livre papier sur un support numérique – permet une lecture linéaire. Une thèse peut y être présentée et argumentée de façon complexe. Le lecteur sera capable de suivre de manière linéaire le développement de l'argumentation, de faire un cheminement avec l'auteur en se laissant accompagner d'un bout à l'autre du discours. C'est pour cela que nous avons fait le choix de publier des livres assez courts (120/200 pages) : c'est la longueur adéquate pour présenter une thèse et la démontrer à l'aide d'une argumentation unique et cohérente. Sur un livre papier, on peut passer plusieurs heures pour suivre l'auteur dans tout son raisonnement. Mais il faut que le discours soit linéaire : tout ce qui peut faire sortir le lecteur du chemin principal doit être évacué. L'appareil critique, les références, les parenthèses, les exemples, les images, les statistiques, les détails... tous ces éléments viennent casser la linéarité de la lecture.

L'édition numérique augmentée, en revanche, présuppose une lecture non linéaire, qui procède par approfondissement. On commence par lire un premier texte sur un sujet, on souhaite en approfondir un aspect, puis on glisse sur un contenu qui se trouve ailleurs et qui nous permet d'en savoir plus sur ce qui, au départ, ne semblait qu'un détail. On navigue, on flâne, le parcours emprunté n'existe pas avant la navigation, il n'a pas été prévu par un auteur ou un éditeur. Ces derniers ont suggéré des pistes, ils ont ouvert des portes... puis la navigation est laissée aux lecteurs, à leurs envies, à leur créativité. Dans ce sens, il n'est pas vrai, comme le voudrait Nicholas Carr, que le numérique détruit notre capacité d'attention : il s'agit d'une attention différente, disséminée, qui permet l'approfondissement mais empêche de suivre un discours plus long et unitaire.

La collection **Parcours numériques** permet donc ces deux types de lecture. L'édition en ligne augmentée offre le texte en intégralité, en libre accès, ainsi que toute une série de contenus additionnels qui seront autant de portes prêtes à être ouvertes pour nous emmener ailleurs, vers des approfondissements, des sujets connexes, d'autres formes de contenus, d'autres plateformes, d'autres parcours, qui n'ont pas été nécessairement prévus par l'auteur ou par l'éditeur du livre : notes, définitions, biographies, vidéos, schémas, images, graphiques, bibliographies... C'est également pour cette raison que l'édition en ligne augmentée est gratuite :

elle permet d'avoir accès à un univers connecté au livre, un univers qui n'a été créé ni par l'auteur, ni par l'éditeur. Si par la suite le lecteur souhaite se plonger pleinement et complètement dans la thèse de l'auteur afin d'en connaître et d'en comprendre les moindres aspects, il aura probablement davantage envie de le lire de façon linéaire et donc de l'acheter en papier, en epub ou en pdf.

De cette manière, une circulation libre des contenus est permise, un cercle vertueux à travers lequel est mis en avant le travail de l'auteur grâce aux liens qui sont créés vers d'autres contenus, produits par d'autres. On met simultanément en place un réseau de connaissances et un dialogue. Mais on permet aussi, grâce au papier et à son double numérique homothétique, au discours linéaire de l'auteur d'exister, clair, identifié, reconnaissable. Deux lectures qui ne sont pas en compétition donc, mais qui se complètent.

Les Presses de l'Université de Montréal ont bien voulu faire avec nous le pari que ce modèle pourra également fonctionner d'un point de vue économique : avoir le livre disponible en ligne doit permettre de connaître et de faire connaître plus largement son existence, d'en saisir sa valeur et son intérêt, et, nous l'espérons, donner envie de l'acheter au format papier ou numérique homothétique.

Soutenant également ce projet, la Bibliothèque de l'Université de Montréal a financé le manuel *Pratiques de l'édition numérique*. Ainsi pour ce livre, le pdf et l'epub sont eux-aussi accessibles gratuitement, seule la version papier est payante. En mettant en place ce type de pratique, la Bibliothèque de l'Université de Montréal démontre la cohérence de ses actions, à savoir faire acte de résistance aux colosses de l'accès payant tout en soutenant des opérations positives, tendant à rendre possible de nouvelles politiques.

La plateforme de la collection est disponible à l'adresse <http://www.parcoursnumeriques-pum.ca>, à partir de laquelle il est possible d'accéder aux trois premiers livres publiés. Une démonstration de son fonctionnement et de ses grands principes de navigation sera faite lors de la présentation.

Les premières données statistiques sont encourageantes et montrent la large visibilité dont a pu bénéficier chacun des livres publiés grâce à la plateforme numérique. Cela est pour nous une démonstration de l'efficacité de l'approche du libre accès. Entre mars et septembre 2014 (sept mois), la plateforme a dépassé les 5.700 visiteurs, soit près de 24.000 pages vues en totalité. Résidant majoritairement en France (50%) et au Canada (30%), ces visiteurs proviennent également de Belgique, Suisse,

Maroc, Tunisie mais aussi Brésil, États-Unis, Italie, Allemagne... Le manuel *Pratiques de l'édition numérique* est celui qui a généré la plus forte affluence avec près de 11.000 pages vues, concentrant à lui-seul 45% du trafic de la plateforme. Les trois articles les plus consultés sont dans l'ordre : *La fonction éditoriale et ses défis*, *Les enjeux du web sémantique* et *Pour une définition du numérique*. Les essais *Âme et iPad* et *Mémoires audiovisuelles*, sortis à deux mois d'intervalle, connaissent une affluence équivalente avec près de 3.500 pages vues chacun. Les différents comptes créés au nom de **Parcours Numériques** sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter) et sa présence sur diverses plateformes (Zotero, Storify) ont contribué à accroître sa visibilité. La chaîne Youtube de la collection a quant à elle fait l'objet de plus de 2.500 vues depuis son lancement.

Les chiffres de vente (papier et numérique homothétique) pour chaque ouvrage seront exposés lors de la présentation.

## 2 Conclusion

Grâce à la politique de libre accès, les contenus publiés dans la collection ont une visibilité et un impact international qui seraient autrement impensables. Cette visibilité, nous en sommes convaincus, sera aussi un catalyseur pour les ventes papier, offrant un modèle économique viable pour l'éditeur.

# Bibliographie

COHEN, Dan (2010). Open Access Publishing and Scholarly Values, *Dan Cohen's Digital Humanities Blog*. [En ligne]. Disponible à : <http://www.dancohen.org/2010/05/27/open-access-publishing-and-scholarly-values/> (Page consultée le 30 juillet 2014).

FERRARIS, Maurizio (2014). *Âme et iPad*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2014. 216p. (Parcours Numériques). [En ligne]. Disponible à : <http://www.parcoursnumeriques-pum.ca/ameetipad> (Page consultée le 30 juillet 2014).

GUEDON, Jean-Claude (2014). Le libre accès et la « grande conversation » scientifique, *Pratiques de l'édition numérique*. [En ligne]. Disponible à : <http://www.parcoursnumeriques-pum.ca/le-libre-acces-et-la-grande-conversation-scientifique> (Page consulté le 12 avril 2014).

- HALL, Gary (2008). *Digitize This Book! The Politics of New Media, or Why We Need Open Access Now*. Minneapolis and London : University of Minnesota Press, 2008. 312p.
- HARNAD, Stevan (2007). The Green Road to Open Access: A Leveraged Transition. In *The Culture of Periodicals from the Perspective of the Electronic Age*. Paris : L'Harmattan, 2007. pp. 99–106.
- LORIMER, Rowland (2012). Digital Developments in Libraries, Journals and Monograph Publishing : Emerging Pitfalls, practices, and Possibilities. *Scholarly and Research Communication*, Vol. 4, N°1. [En ligne]. Disponible à : <http://src-online.ca/index.php/src/article/view/43/118> (Page consultée le 8 octobre 2014).
- POCHODA, Phil (2010). UP 2.0 : Some Theses on the Future of Academic Publishing. *Journal of Electronic Publishing*, Vol. 13, N°1. [En ligne]. Disponible à : <http://hdl.handle.net/2027/spo.3336451.0013.102> (Page consultée le 8 octobre 2014).
- TRELEANI, Matteo (2014). *Mémoires audiovisuelles : les archives en ligne ont-elles un sens ?* Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2014. 210p. (Parcours Numériques). [En ligne]. Disponible à : <http://www.parcoursnumeriques-pum.ca/memoiresaudiovisuelles> (Page consultée le 30 juillet 2014).
- VANDERDOPE, Christian (1999). *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Montréal : Boréal et Paris : La Découverte, 1999. 271 p. [En ligne]. Disponible à : <http://vandendorpe.org/papyrus/PapyrusenLigne.pdf> (Page consultée le 30 juillet 2014).
- VITALI-ROSATI, Marcello et SINATRA Michael (dir.) (2014). *Pratiques de l'édition numérique*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2014. 224p. (Parcours Numériques). [En ligne]. Disponible à : <http://www.parcoursnumeriques-pum.ca/pratiques> (Page consultée le 30 juillet 2014).
- WILLINSKY, John (2009). *The Access Principle : The Case for Open Access to Research and Scholarship*. Boston : The MIT Press, 2009. 312p.